

# L'AFD veut accompagner les groupes marocains en Afrique



Le groupe AFD intervient dans le Royaume depuis 1992.

**Invités par le ministère français des Affaires étrangères et du développement international pour s'informer des préparatifs de la douzième Rencontre de haut niveau franco-marocaine qui aura lieu jeudi 28 mai à Paris, les représentants des médias marocains ont eu droit à un briefing sur les activités du groupe AFD au Maroc. Détails.**

**L**e Groupe AFD (Agence française de développement) intervient dans le Royaume depuis 1992 à travers l'Agence française de développement, sa filiale Proparco dédiée au financement du secteur privé, le Centre d'études financières, économiques et bancaires (CEFEB), université d'entreprise basée à Marseille, et le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM), dont l'AFD assure le secrétariat. Pour Marie-Hélène Loison, directrice du département Méditerranée et Moyen-Orient à l'AFD, qui a reçu, jeudi dernier, la délégation de journalistes marocains, il n'y a pas de doute : le Maroc est le premier pays d'intervention pour l'AFD, avec une exposition s'élevant à plus de 2,33 milliards d'euros fin 2014. Le volume des concours de l'AFD s'est fortement accru ces dix dernières années pour le Maroc avec un pic en 2011 (543 millions d'euros), année où le pays est devenu le premier bénéficiaire des financements de l'Agence. Cependant, on observe un ralentissement depuis 2014 (50 millions d'euros uniquement) au moment où les engagements dans le monde ont augmenté de 4% à 8,1 milliards d'euros, un niveau historique. La directrice du département Méditerranée et Moyen-Orient à l'AFD explique cette évolution par l'im-

portance des encours accordés au Royaume, qui ont atteint le plafond des financements autorisés par les statuts du groupe AFD.

Pour ce qui est du financement du secteur privé marocain par le canal de Proparco, Mme Loison précise que cette filiale de l'AFD intervient à travers huit fonds actifs d'investissement au Maroc (en direct ou via le Fonds Averroès, cogéré avec la CDG), pour un total de 250 millions d'euros par an. «Ce qui est déjà énorme», souligne la responsable. Aujourd'hui, le groupe AFD ambitionne d'accompagner les groupes marocains implantés en Afrique subsaharienne en leur permettant de recourir à des encours «non souverains» (des prêts accordés sans la garantie de l'État). Déjà, Proparco investit par exemple aux côtés d'Attijariwafa bank dans sa filiale mauritanienne et de BMCE bank, dans le réseau Bank of Africa.

Pour la période 2014-2016, l'AFD table sur la valorisation du capital humain par une approche intégrée éducation-formation-emploi, le soutien à la modernisation des TPE/PME, la promotion de l'attractivité des territoires à travers le renforcement des services urbains essentiels (transport, assainissement) et la contribution à l'aménagement urbain et touristique et la gestion de la rareté des ressources naturelles et la lutte contre le dérèglement climatique. La douzième Rencontre de haut niveau franco-marocaine, qui aura lieu sous la présidence commune des deux Chefs de gouvernement, sera l'occasion de fixer une nouvelle feuille de route de la coopération bilatérale pour les deux années à venir. ■

Le Maroc est le premier pays d'intervention pour l'AFD, avec une exposition s'élevant à plus de 2,33 milliards d'euros fin 2014.